

Portfolio

Manon Raynaud



installation

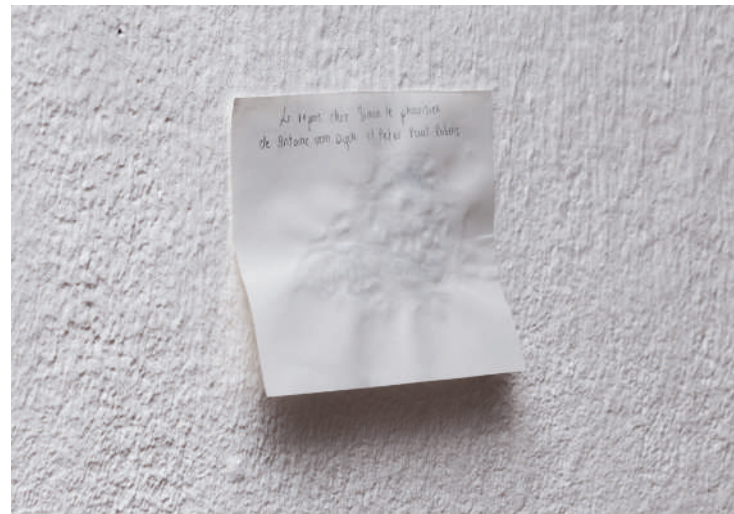
aquarelle diluée, crayon
gris, feuilles blanches

format a5

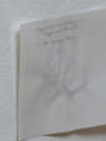
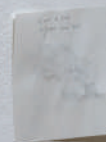
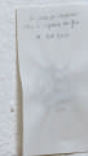
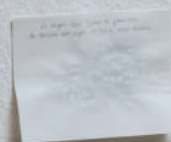
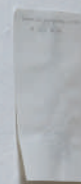
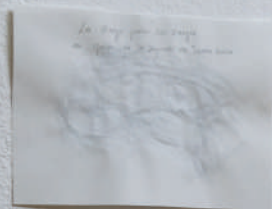
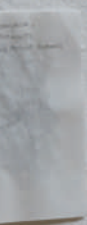
Ce projet présente une collection de vingt-deux dessins mettant en avant des détails et des fragments tirés des œuvres de maîtres de la peinture. Le sujet est suggéré plutôt que clairement défini, incitant à la reconstruction d'histoires et à l'établissement de liens entre eux.

J'ai délibérément choisi de revisiter la forme de mes dessins, adoptant une approche à la limite du perceptible. Les titres, les traces, les signes et les apparences occupent une place centrale dans cette démarche.

Ces «aquarelles sans encres» exploitent une forme subtile de transparence, se révélant discrètes et captivantes au regard, tout en évoquant les souvenirs résiduels des œuvres célèbres de l'histoire de l'art.







Au-delà du regard



installation vidéo
4 casques

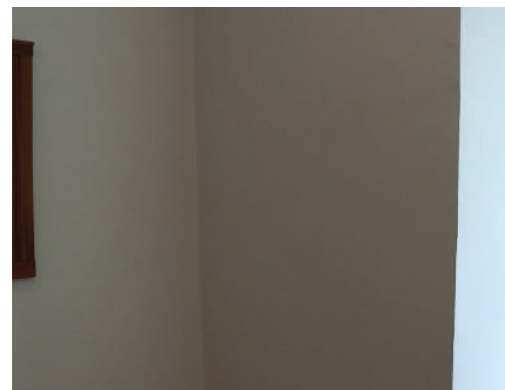
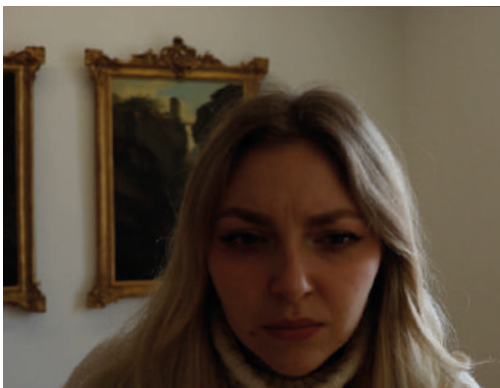
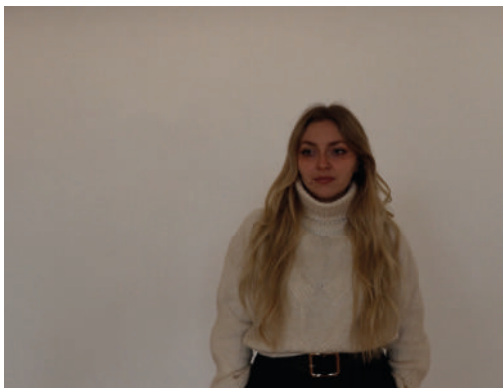
durée 8'48''
(en boucle)

Dans ce projet vidéo, je me suis filmée au Musée d'art du Valais en train de contempler des œuvres. La caméra capture mes expressions et émotions face à ces œuvres, bien que celles-ci ne soient jamais visibles à l'écran. Les spectateurs peuvent entendre des commentaires susurrés au casque, simulant une pensée divagante sur ces œuvres non montrées. J'adopte le point de vue d'une œuvre d'art observant les visiteurs, renversant ainsi les rôles habituels. Cette mise en scène met en lumière le musée comme un théâtre de mes ressentis personnels.

Mon projet vise à explorer l'expérience vécue en présence et en absence d'œuvres, plutôt que de se concentrer uniquement sur leur présentation visuelle. Il remet en question les conventions de rencontre avec l'art en créant une conversation entre les œuvres, l'institution et le public. Il souligne que chaque œuvre d'art reste influencée et mise en relation avec d'autres créations dans un contexte institutionnel, modifiant ainsi notre perception de manière inévitable.

2024





Civitas Solis



installation
projection vidéo

plexiglas, socle en
bois

format 100 x 50 cm

Dans le cadre de ce projet, j'ai souhaité explorer et jouer avec les éléments de lumière, de transparence et de reflets. J'ai opté pour l'utilisation du plexiglas que j'ai découpé en une forme évoquant un vitrail gothique et j'ai repris le motif du soleil présent sur le blason de Sierre, symbole emblématique de l'identité de la ville. Dès mon arrivée à Sierre, ce soleil a captivé mon attention. Dans ce travail, je l'ai délibérément déformé et projeté.

La lumière est recréée par le biais d'un projecteur, et le plexiglas agit comme un conduit et une surface réfléchissante pour cette projection.



2022





La pièce du boucher



installation murale

impressions
dessins digitaux

format 356,9 x 289,2 cm

Pour ce projet, j'ai détourné le papier peint en le transformant en un «décor de vie» et j'ai décidé de me concentrer sur les représentations animales.

Mon inspiration première découle des photographies de viande présentes dans les magazines de supermarché. Ces images soulignent la surconsommation et, surtout, présentent les animaux d'une manière qui ne reflète pas leur réalité. En optant pour des représentations animales plutôt que des morceaux de viande tels qu'on les trouve habituellement en supermarché, j'ai cherché à susciter la réflexion chez les spectateurs les incitant à considérer le sujet de la viande et de sa surconsommation à travers le prisme du dessin.

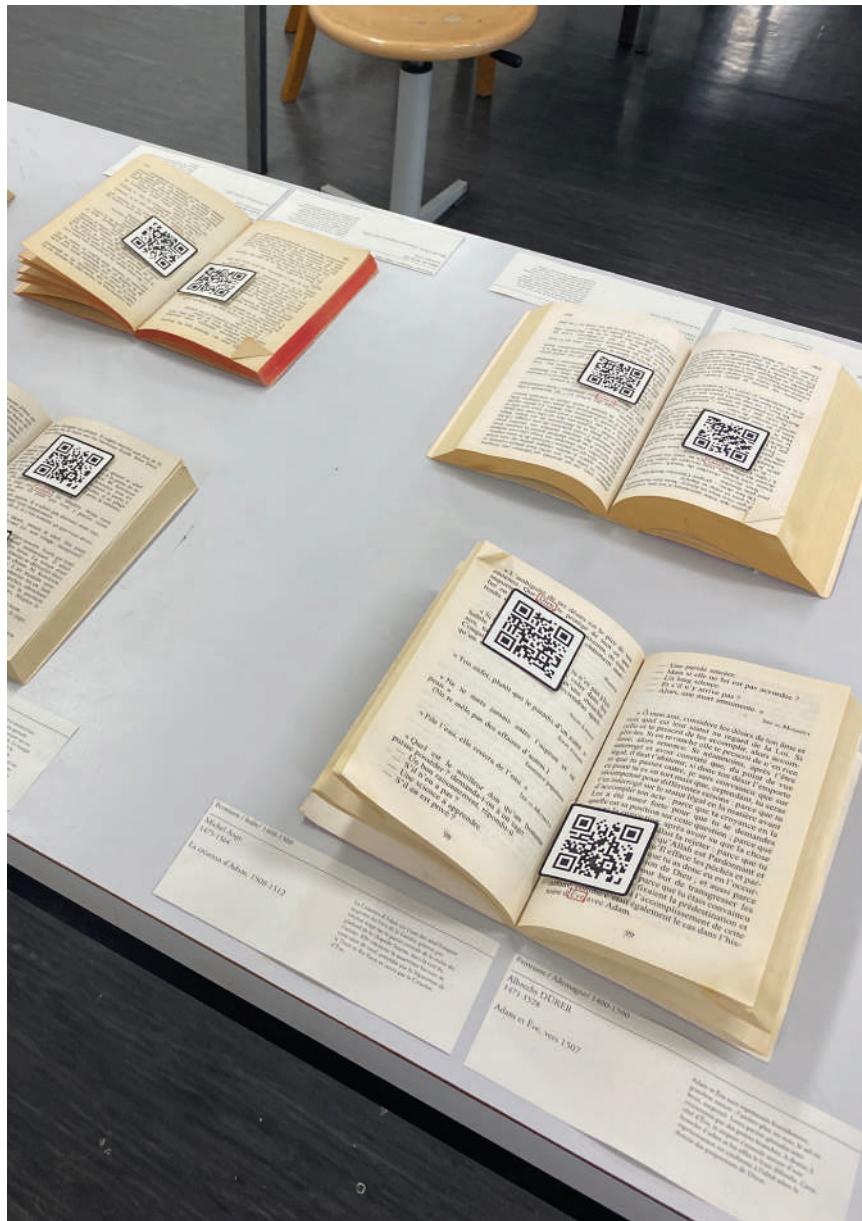


2023





Ô hasard



installation

5 livres de récupération
images retouches digitales
QR code imprimés

format divers

Ce projet est une installation hybride ayant comme objectif de faire de l'objet du livre, un support de tableaux. Ce sont des livres et des mots choisis au hasard. En scannant les QR codes, ils révèlent une absence et le mot constitue un élément manquant du tableau. Les mots sont tous en lien avec des peintures de la Renaissance.



2021

Ketchum essaya de déterminer les raisons d'être de cette manifestation de l'esprit payan. Sans doute était-ce une coïncidence. D'habitude, il était payan. Une façon de dire que la nourriture était excellente; on devait bien reconnaître ça aux gens du New England; ils cuisinaient comme des diables. Le petit déjeuner de M. Ketchum se composait généralement d'un petit pain réchauffé et d'une tasse de café. Il n'avait pas pris de petit déjeuner comparable à celui-là depuis son enfance, chez son père.

Il venait de reposter sa troisième tasse de café bien crémeux quand des bruits de pas se firent entendre dans le hall. M. Ketchum sourit. Juste au bon moment, se dit-il en se levant. Le chef Shipley se tenait debout à l'extérieur de la cellule.

— Vous avez eu votre petit déjeuner ?
M. Ketchum hochait la tête. Si le chef s'attendait à des remerciements, il allait être déçu. M. Ketchum prit son veston. Le chef ne bougea pas.

— Alors... fit M. Ketchum au bout de quelques minutes. Il essaya de parler d'une voix froide et autoritaire, mais cela ne fut pas tout à fait aussi réussi qu'il l'aurait souhaité.

Le chef Shipley le regarda d'un air incertain. M. Ketchum sentit le souffle lui manquer.

— Puis-je demander... commença-t-il.

— Mais...
M. Ketchum ne savait quoi dire.

— Je suis seulement venu vous prévenir, déclara Shipley, qui fit demi-tour et disparut.

M. Ketchum était furieux. Il baissa les yeux vers les reliefs de son petit déjeuner comme si ceux-ci avaient recollé la solution de son problème. Il se frappa la cuisse de son poing. Insuperable. Qu'essayait-il de faire... L'instinct ? Eh bien, ils s'y parviendraient peut-être !

M. Ketchum se dirigea vers les barreaux. Il inspecta du regard le couloir vide. Il y avait comme un vent froid au creux de son estomac. La nourriture semblait

s'être changée en plomb. Il cogna encore une fois de la paume de la main sur les barreaux froids. Mon Dieu, mon Dieu !

Il était si fatigué qu'il se laissa tomber sur le sol.

— Quand le chef Shipley est venu, dit-il à la porte de la cellule. L'homme qui venait dans la cellule.

— C'est la seule façon, assura le chef. Ses yeux étaient fixés droit devant lui, son visage, inexpressif comme un masque.

— Où allez-vous, dit-il ?

— Le juge est malade, dit Shipley. Nous vous emmenons chez lui pour que vous y payiez votre contravention.

M. Ketchum aspira. Il n'allait pas discuter avec eux, non, il s'y refusait tout simplement.

— Très bien, dit-il, si c'est comme ça que vous devez vous y prendre.

— C'est la seule façon, assura le chef. Ses yeux étaient fixés droit devant lui, son visage, inexpressif comme un masque.

M. Ketchum sourit. Voilà qui était amusant maintenant. Il allait les laisser se débrouiller.

— L'air humide sembla lui humecter les os. Sale sale sale, dit-il les marches, cherchant à ouvrir la portière.

— Et, du geste, Shipley le regarda.

— Nous reviendrons ici quand vous aurez vu le juge, répondit Shipley.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

— Oh ! Je...
M. Ketchum hésita. Puis il se pencha et pénétra dans

la cellule.

Peintures / France/ 1600-1700

Laurent de La Hyre
1606-1656

Saint Pierre guérissant les malades de son ombre, 1635

Au premier plan, un prêtre en robe blanche se penche sur un malade. Il est entouré de nombreux autres malades, certains couchés, d'autres debout. Le prêtre est en train de leur faire signe de se lever. Les malades sont représentés avec des expressions de souffrance et de désespoir. Le prêtre est représenté avec une expression de compassion et de pitié.

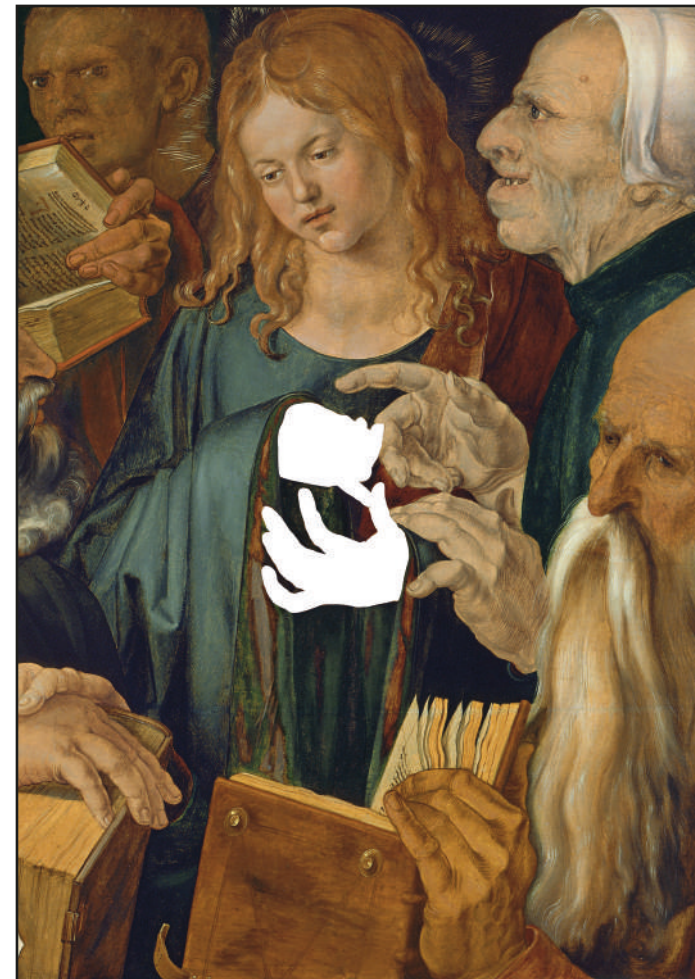
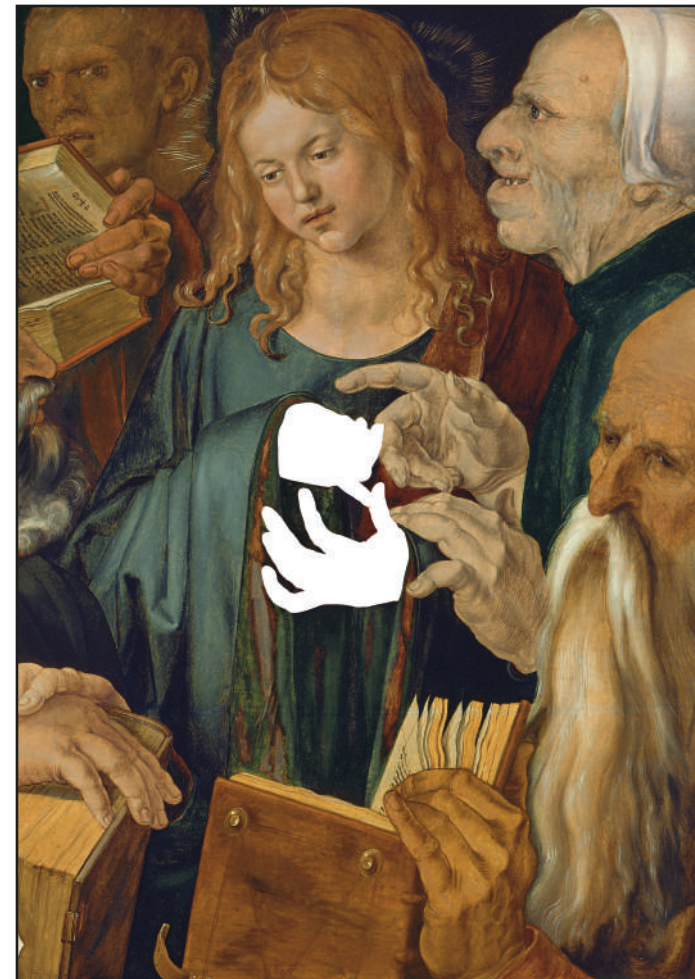
Peintures / Italie/ 1600-1700

Lorenzo LIPPI
1606-1665

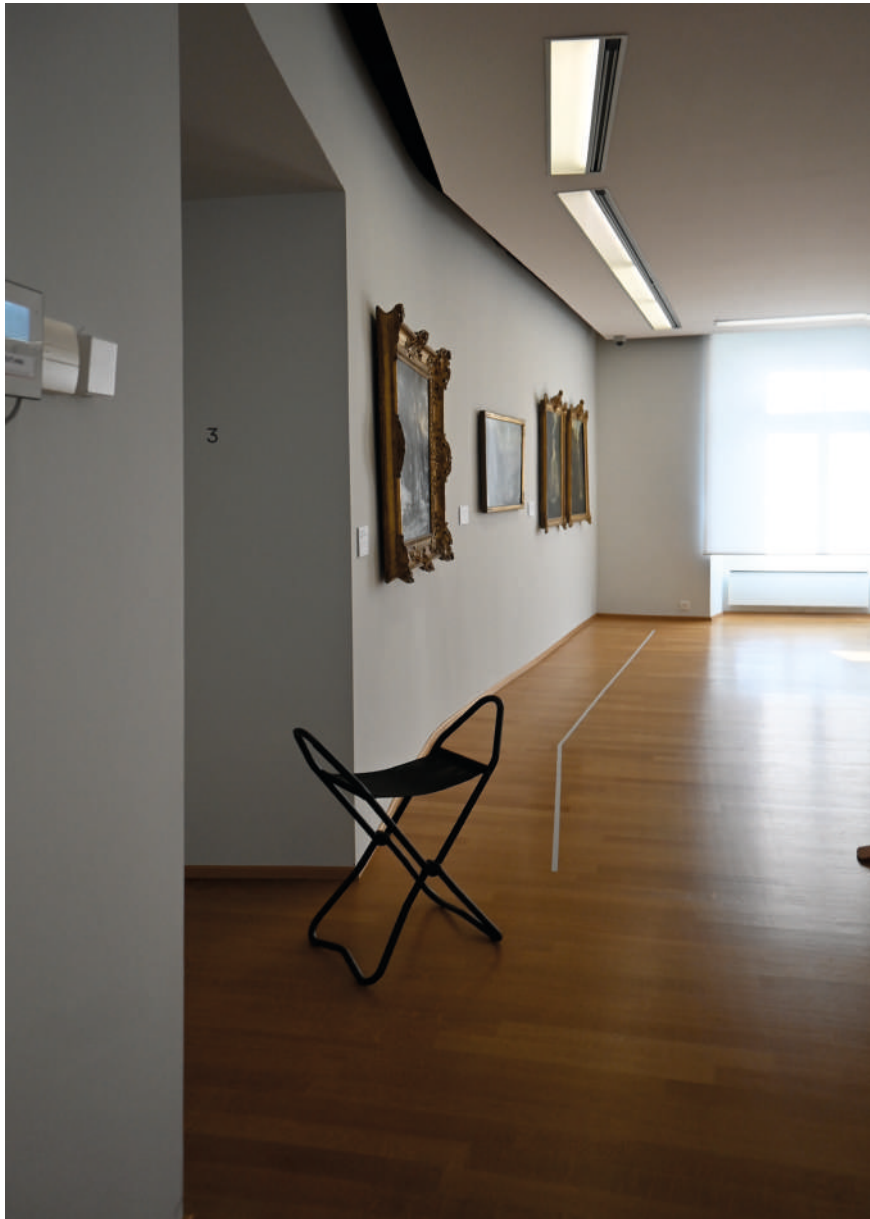
Allégorie de la simulation, vers 1650

Ce tableau d'une scène fortifiée nous d'une vision de la simulation. Le tableau est une allégorie qui nous montre un homme en robe blanche se penchant sur un malade. Il est entouré de nombreux autres malades, certains couchés, d'autres debout. Le prêtre est en train de leur faire signe de se lever. Les malades sont représentés avec des expressions de souffrance et de désespoir. Le prêtre est représenté avec une expression de compassion et de pitié.





Présence absente



5 photographies

format 24 x 30cm

Ces photographies explorent le rôle souvent négligé mais crucial des agent.e.s d'accueil et de surveillance dans les musées. Inspiré par mon mémoire de bachelor, j'ai choisi de mettre en scène des chaises de musée vides pour capturer cette essence.

À travers ces photographies, je cherche à évoquer la présence humaine qui anime ces lieux, même lorsqu'elle n'est pas directement visible. Les chaises vides symbolisent l'attente et la disponibilité constante de ces professionnel.le.s, soulignant leur contribution discrète mais essentielle à notre expérience muséale.

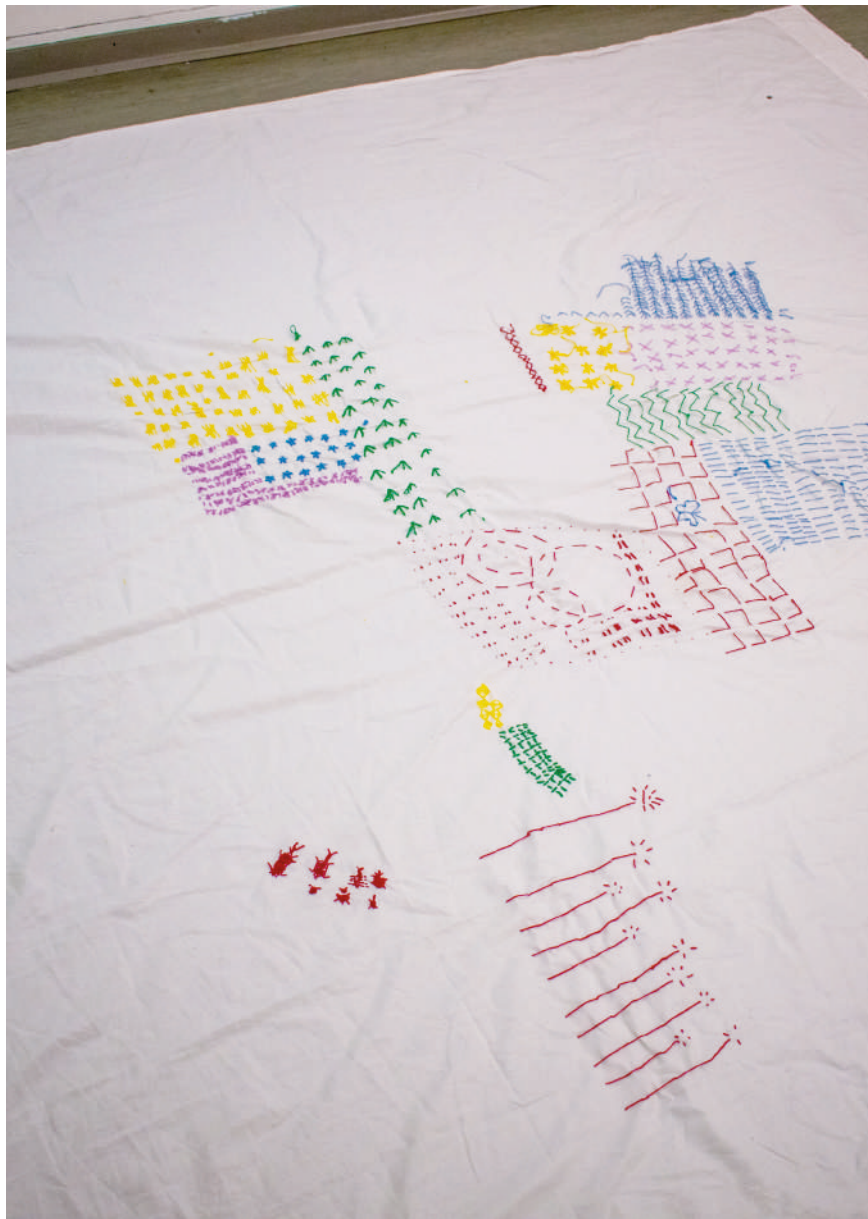
Ces images visent à mettre en lumière celles et ceux qui veillent sur nos institutions culturelles, façonnant ainsi notre perception et notre appréciation du patrimoine artistique.

2024





Quatorze heures



installation
vidéo

durée : 14 heures
drap, broderie

format 140 x 190 cm

Installation avec une vidéo d'une durée de 14 heures sans son et un drap que nous avons brodé en groupe. C'est une expérience commune ayant comme objectif de repousser nos limites tout en essayant de créer de manière répétitive sans aucune notion du temps du lever au coucher du soleil. Les téléphones et les montres étaient interdits. Nous avons décidé de filmer cette expérience pour avoir une archive des moments passés pendant cette journée.

avec la participation de Batiste von Bergen, Cristina Leahu et Anael Huggler.



2021

